BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances. Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Samuel D. Suggs à Alice B. Chesnutt; Ernest A. Fellon à Angelina C. Kendall; Estrada E. Baptiste à Mary L. Johnson; Edward McCurdy à Mary Giovinzo; Frank R. Favalero à Catherine E. Cordes; John McWhiter à Marcella Munroe; Martin J. Donellan, Jr., à Mary Carter; Pietro Campagno à Angelina Bertucci; C. D. Owen à Malvina Magee.

NAISSANCES.

Mmes C. J. Schwander, un garçon; Pascal Japcke, une fille; Walter George, un garçon; Ferdinand Clairmont, un garçon; Vincent Gennusa, une fille; Wm J. Kairdolf, un garçon; Paul J Souby, une fille; Leonard Smith, un garçon; Geo. P. Bowie, une fille; Raoul Gamez, un garçon; Jas M. Robert, un garçon; Benj McCarthy, une fille; F. W. Graeber, un garçon; E. A. Garcia Jr, une fille

DECES.

Hy. H. Higgins, 27 ans, Bienville et Remparts; N. B. Noble, 66 ans, 1022 Canal; Edw. Ries, 54 ans, Hôpital Touro; James Thomas, 27 ans, U. S. Marine Hospital; Effie M. Grice, 28 ans, 2426 Cleveland; Marie M. Giroux, 59 ans, 4704 Dauphine; Antoinette Collyns, 29 ans, Hôpital de Charité; Jos. Hickey jeune, 35 ans, Hôpital de Charité; Laura Osborne, 58 ans, 2613 S. Remparts; John McGaude, 4 mois, 635 N. Remparts; Minerva Duplain, 34 ans, 1414 N. Robertson; Louise Bordeaux, 68 ans, 2664 Orléans; Ines Simon, 19 ans, 2416 Urquhart; Mme Lutitia Peyronin, 1428 Dumaine; Mercedes Vignes, 22 ans, 927 Bienville; Emilien Planchard, 62 ans, 2431 Ste Anne; Fred. W. Mohler, 21 ans, Mississippi; E. Miller, 46 ans, Hôpital de Charité; Denis Fischer, 69 ans, Alger.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Alonzo Wilson vs Silvia C. Wilson, demande de divorce.

Demande d'émancipation:

Louis Rollenberger.

Léopold Tassin vs Albert Mathieu, réclamation de $220.

People's Bank & Trust Co. vs Jos. C. Hunter, réclamation de $700 sur des billets.

Mary A. Duebler vs Mme M. G. Verdun, saisie provisoire de $825.

Frank Vatter vs Geo. P. Schneller, procès exécutif de $5,278.

Fred. W. Robbert vs Louis Bickmann, réclamation de $290.

Estelle Gottschalk vs H. G. Stewart, réclamation de $2,827.36.

Buhr, Pfaff & Cie vs John S. Seymour, réclamation de 1108

Successions ouvertes

Rév. Thos Columbus, Charles Howard.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Yetta Lammann, port d'arme cachée; Wilfred J. Simon, meurtre et attaque et blessure; Horace Hewitt, René Hewitt, actes de violence; Clara Peters, larcin.

Acquittés:

Paul Poplus, détournement; Arnold Romarais, actes de violence.

Affaires abandonnées:

Frank Buralacchi, port d'arme cachée: Vincent Macalusa, violation de l'acte 31 de 1886; Vincent Macalusa, Frank Buralacchi, Augustino Lombardo, Philip Lombardo, usage d'armes à feu, $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Ventes inscrites au Bureau d'Aliénations.

Ike Meyer et Ward J. Fitzgibbons à Henry T. Roux, portion, Milan, Berlin, Howard et Freret, $9,000.

Gentilly Terrace Co. à Chas P. Flotte, Painters, Monroe, Salma et Arts, $800.

Peter J. Kloppenburg à Constance Recquin, 4 terrains, Hillary, Zimple, Oak and Adams, $2,000.

Vve Emile Rod et als à Mlle Elizabeth H. Rod, 3 terrains, Français, Touro, Derbigny et Claiborne, $2 400.

The Fathers of the Society of St-Maurice à Mme Geo Wm Platt, lot, Delaronde, Verret, Lavergne et avenue Pelican, $1400.

The Realty and Investment Co. Ltd, à Theo. H. Perrault, terrain, Nouvelle-Orléans, Miro, Galvez et Allen $2244,20.

Vve Stanley O Thomas à Mlle Bertha De Jean, terrain, Hôpital, Route du Bayou, Derbigny et Roman $1100.

James E. Vergener à Mme Bertha Meyer, 2 terrains, Poland, Lesseps, Solidelle et Joséphine, $771,61.

Gustave Ereihus à John B. Hall, terrain, Iberville, Derbigny, Claiborne et Canal, $1,800.

FAITS DIVERS.

Le Jour du Drapeau.

Le 134ème anniversaire de l'adoption du drapeau étoilé comme emblème national des Etats-Unis a été célébré hier dans toutes les écoles publiques.

A l'ouverture des classes le drapeau a été hissé en présence des élèves qui ont défilé en corps devant l'emblème national le saluant au passage.

Dans les écoles de la Nouvelle-Orléans, le programme élaboré par le directeur des écoles a été suivi à la lettre et les cérémonies ont été des plus intéressantes.

Après le salut au drapeau les élèves ont chanté quelques hymnes patriotiques et une lecture leur a été faite par les professeurs sur les devoirs des citoyens.

DEUIL.

M. et Mme Joseph Generelly ont eu, hier, la douleur de perdre leur fillette de sept ans, Elise, décédée après quelques jours de maladie.

Les funérailles auront lieu cet après-midi du domicile mortuaire 1104 rue Nord Dupré

M. Generelly, qui est un des membres les mieux connus du barreau néo orléanais, a reçu hier, à l'occasion de ce deuil, de nombreux témoignages de condoléances de ses amis.

Comparution de Collins.

John T. Collins, l'individu arrêté mardi sous une accusation d'inceste, a comparu hier matin en audience préliminaire devant le juge Fisher, et a plaidé non-coupable. Il a été renvoyé en prison sans caution.

L'avocat de district Adams, après avoir longuement interrogé Mme Collins hier matin, a décidé de convoquer le Grand Jury en séance extraordinaire pour s'occuper du cas de Collins.

INCENDIE.

Hier matin, vers dix heures, un feu a été découvert dans la demeure de Mme J. Gordon, rue N. Claiborne, 1901. Les dommages ont été insignifiants.

ARRETEZ

CES MAUX D'ESTOMAC.

Aussitôt que vous observerez que l'appétit diminue—la digestion s'affaiblit—les intestins se resserrent, prenez

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

La fête champêtre des Orphelins.

La fête champêtre annuelle que donne la "Brown's Memorial Association" aux orphelinats de la ville sans distinction de foi religieuse, a eu lieu hier, et a été comme toutes ses aînées parfaitement réussie.

Quinze institutions avaient répondu à l'invitation de l'Association, et 1367 enfants ont joui de cette journée passée sur l'eau et dans le parc connu sour le nom de Pecan Grove, non loin du Canal Harvey

C'est à bord du bateau à vapeur "St-James" que les excursionnistes se sont rendus à huit heures et demie et ont été promenés sur le fleuve avant de se rendre sur le terrain de la fête. Le bateau était décoré avec goût aux couleurs américaines; et toutes les fois qu'il passait devant un navire il en saluait le drapeau par l'hymne de sa nationalité.

Le comité aux soins duquel avait été confiée l'organisation de la fête avait fait les choses fastueusement, s'occupant non seulement du bien-être, du confort et de l'agrément de ses invités, mais encore de leur sécurité; deux immenses chalands étaient amarrés aux flancs du bateau en cas d'accident.

Il va sans dire que le comité exécutif a servi en abondance des consommations sous toutes formes, limonade, crème à la glace, gâteaux, fruits, etc.

Les membres de la Presse ont été entourés d'égards par M. Solomon Marx, un des membres les plus zélés de l'Association qui ne s'est épargné aucun effort pour être utile et agréable à tous, grands et petits.

Les négociants ont largement contribué au succès de la fête par leurs dons divers: argent, comestibles, décorations et jouets, car au bonheur des enfants il eut manqué quelque chose, s'il ne leur eut pas été donné des jouets.

Les officiers de l'Association sont: MM. Jos Voegtle, président; J. T. Whitaker, vice-président; Wm Frantz, trésorier; Sol H. Kahn, secrétaire.

COMITE DE RECEPTION.

W. W. Mc. Whan, président: G. A. Blaffer, Henry Blum, Martin Behrman, J. A. Badger, Thad D. Clark, C. P. Carmody, Sid. Hassam, A. S. Kottwitz, H Palfrey, P. Pfeffer, B. F. Peters, W. P. Ross, Hy. B. Schrieber, J. B. Simonds, W. G. Taylor, Frank A. Daniels, Joseph Denner, Wm. Dardis, Leon Frank, E. T. Florance, W. J. Ferguson, H. Goodman, A. Heidenheim, Jas. A. Ross, B. Rea, J. Kemp Ridgely, P. Schneidan, J. Zack Spearing, Chas. Wasson, E. P. While, Otto Walther.

Voici les noms des Orphelinats qui étaient de la fête:

N. O. Female 56, Poydras 100, Destitute Boys 50, Ste. Elizabeth 132, Missionnery Sisters 110, Jewish Home 100, Fink Home 35, Immaculate Conception 71, Mt. Carmel 88, German Protestant 100, Jackson Home 85, St. Alphonsis 150, St. Joseph 150, St Vincent 80, Seventh St. Home.—Total 1357.

Condamnée.

La femme Alma Brown, qui ces jours derniers avait causé du scandale dans la rue Hickory, à Carrollton, a été condamnée hier par le recorder Stubbs à 25 dollars d'amende et trente jours de prison pour bris de paix, et à 25 dollars d'amende pour injures sur la voie publique.

Les avocats de la prévenue, MM. Henriques et Otero ont demandé une suspension du jugement afin de porter l'affaire devant la Cour Criminelle de District.

Agents de police suspendus.

Les agents de police Michael Brown et George Funk ont été suspendus de leurs fonctions hier soir par le capitaine Boyle.

Il paraît que les deux agents avaient été envoyés à l'Hôpital pour surveiller un prisonnier qui se trouvait dans l'institution et ils ont été trouvés dormant à leur poste.

BASE BALL.

New-Orleans, 5; Atlanta, 4.

Le colonel O'Sullivan est débouté de sa demande.

Le colonel E. A. O'Sullivan qui avait intenté un procès de 60,000 dollars de dommages à Paul Félix, W. Stiles et autres citoyens de la paroisse Jefferson, devant la Cour Fédérale de District, a été débouté de sa demande hier matin, par le juge Foster.

On se souvient des faits qui avaient donné lieu à ce procès. Pendant les dernières élections fédérales O'Sullivan avait été attaqué alors qu'il se rendait au scrutin, par quelques-uns de ses adversaires politiques lesquels en manière de plaisanterie l'avaient rasé et tondu et soumis à d'autres mauvais traitements.

O'Sullivan avait porté une plainte criminelle et la culpabilité de Félix et Stiles ayant été établie par les débats ces deux individus ont été condamnés à quelques mois de prison et à une forte amende.

Les condamnés avaient interjecté appel, mais le jugement du tribunal de première instance fut confirmé le 2 mars dernier par la cour d'Appel Fédérale.

C'est alors que O'Sullivan intenta des procédures civiles contre ses agresseurs.

Le juge Foster en rendant sa décision a reconnu le bien fondé de la demande, mais a déclaré que O'Sullivan avait attendu trop longtemps pour en saisir le tribunal et que le délit était à l'heure présente couvert par prescription.

RIXE.

Au cours d'une querelle survenue hier matin vers cinq heures entre Mme Alfred J. Beyl et Albert Major, la femme a reçu une balle de revolver dans la jambe.

Les témoins déclarent que Mme Beyl, qui se trouvait en compagnie de son fils, avait menacé de frapper Major, et celui-ci saisissant un revolver que la femme avait sous son tablier a tiré un coup blessant Mme Beyl à la jambe. Major a été arrêté.

ACCIDENT.

Alexandrie, Lne., 14 juin — On a relevé ce matin près de la voie du Southern Pacific, le corps du serrefrein T. L. Hanley, qui, présume-t-on, a dû tomber d'un convoi en marche.

Le blessé a été transporté au Sanatorium où les docteurs ont constaté qu'il souffrait d'une fracture du crâne.

On a peu d'espoir de le sauver.

SE GRATTAIT DEPUIS 28 ANS

C'Etait Devenu une Seconde Nature—Souffrances Sans Fin ni Soulagement—Cuticura Rend la Peau Aussi Lisse que Celle d'un Bébé.

"Si j'avais connu les Remèdes Cuticura il y a cinquante ans ils m'auraient sauvé deux cents dollars et épargné de grandes souffrances. Ma maladie (la psore) commença sur ma tête par une tache de la largeur d'un sou. Elle gagna rapidement tout mon corps et je l'eus même sous les ongles. Des écailles se détachaient continuellement de ma peau et j'endurais des souffrances sans fin ni soulagement. Je ne voudrais pas pour mille dollars avoir cette maladie. Je suis un pauvre homme, mais je me sens riche d'être délivré de ce que certains docteurs appelaient la lèpre, d'autres l'impétigo, la psore, etc. Je pris —— et —— de la salsepareille pendant un ans et demi sans obtenir de guérison. Je ne peux pas trop louer les Remèdes Cuticura. Ils ont rendu ma peau aussi nette et lisse que celle d'un bébé. Tout ce que j'en employai fut deux pains de Savon Cuticura, trois boîtes d'Onguent Cuticura et trois bouteilles de Résolvant Cuticura. Si vous aviez été auprès de moi et aviez promis de me guérir pour deux cents dollars, je vous les eusse donnés. J'étais couvert d'écailles, mais à l'usage du Cuticura j'eus bientôt la peau aussi unie que celle de n'importe qui. Pendant longtemps après malguérison, qui date de vingt-deux ans, je gardai l'habitude de me frotter et de me gratter les bras et les jambes, mais pour rien—car j'étais bien. Je m'étais gratté pendant vingt-huit ans et c'était en quelque sorte devenu pour moi une seconde nature. Dennis Downing, Waterbury, Vt., 27 Novembre, 1909."

Cuticura est le traitement le plus économique pour les affections de la peau et du cuir chevelu. Un pain de Savon Cuticura et une boîte d'Onguent Cuticura sont souvent suffisants. En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Props., Boston.

Expédié gratis, livre de 32 pages de Cuticura, une Autorité sur la Peau.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

L'incendie de Covington.

L'enquête ouverte par les autorités au sujet de l'incendie qui lundi soir a détruit une partie du village de Covington, semblerait démontrer que le feu a été mis par des enfants qui jouaient avec des allumettes dans un entrepôt.

Les propriétaires des bâtiments détruits ont l'intention de reconstruire immédiatement leurs immeubles.

VOL.

Hier après-midi, entre une et deux heures, un voleur s'est introduit dans la demeure de Mme H. Shortridge, rue Prytanée, 2213, et en a emporté des bijoux d'une valeur de $139.

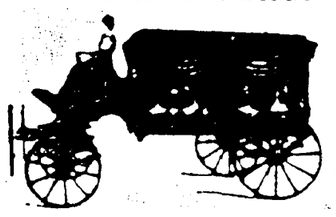
DECES.

GENERELLY—Décédée mercredi, 14 juin, à 12.15 heures p. m., âgée de 7 ans et deux mois, ALICE GENERELLY, fille de Jos. E. Generelly et d'Elise Serpy, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu jeudi, 15 juin 1911, à 4.30 heures p. m. Le convoi partira de la résidence de ses parents No 1104 rue Nd. Dupré, coin Ursulines.

Enterrement au cimetière St-Louis No 2, coin Claiborne et Conti.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

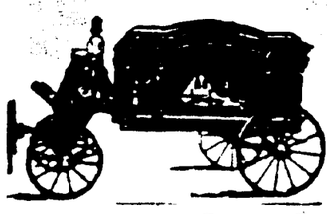
No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE {HEMLOOK..... 405

AVIS.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Nomination du personnel de l'Asile Hôpital. Les applications seront reçues au siège de la Société rue Ste-Anne, pour les emplois ci-dessous: Médecins, Entrepreneurs de Pompe Funèbre, Secrétaire, Collecteur et Infirmier.

Les intéressés pourront consulter le cahier des charges qui sera à leur disposition tous les jours jusqu'au mardi 20 juin prochain.

J. VERGNOLLE, Président,

J. DE LAAGE, Secrétaire,

8 juin—8 11 15 18

AMUSEMENTS AMUSEMENTS.

5 AND 10 CENTS — LATEST MOTION PICTURES AND ENTERTAINERS — DAILY MATINEE AND NIGHT — CRESCENT THEATRE — 5 AND 10 CENTS

ENTIRE CHANGE OF PROGRAM SUNDAY TUESDAY AND THURSDAY

10c LYRIC 6-Grands Actes-6 Exclusivement des Vues Mouvantes. Venez Quand il Vous Plaira. Restez Aussi Longtemps Que Vous Voudrez. 11 A. M. A 11 P. M.

FORT ESPAGNOL TOUS LES SOIRS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PROF. DE LA FUENTE

WOODS-KALTON COMPANY

MANIKIN

TABLEAUX MOUVANTS

4 juin—

WEST END TOUS LES SOIRS

MUSIQUE MILITAIRE DE TOSSO

TABLEAUX MOUVANTS

VAUDEVILLE D'UN ORDRE ELEVE

DIVERTISSEMENTS NOMBREUX

Sièges réservés 10c, en vente à l'avance à la confiserie de Fuerst & Kraemer, 833 rue du Canal.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 20 Avril 1911

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

$1.00 Aller et Retour $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à gare du chemin de fer Louisville & Nashv tête de la rue Girod.

W. C. COYLE CIE, Agents. No 337 rue Carondelet.

16 avril—

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.

Steamer LOUIS DOLIVE.

A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Ramparts.

Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, char de 3.45 p m.

Pour le voyage de retour quittera Houltonville tous les jours à 5 a. m.

EXCURSIONS

Dimanches et Mercredis à l'arrivée des chars de 7.45 a. m.

$1.00.....Aller et Retour.....$1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riverside Park.

Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques opérant à Covington et Abita Springs.

St. Tammany Steamship Co.

Phones Main 212 et 1708.

19mai—4m

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17oct

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.

*LA SAVOIE, 15 juin.
*LA LORRAINE, 22 juin.
*LA PROVENCE, 29 juin.
*LA TOURAINE, 6 juillet.
*LA SAVOIE, 13 juillet.
*LA LORRAINE, 20 juillet.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

*Vapeurs à double hélices.

Nouvelle-Orléans-Havre directe,

S. S. CALIFORNIE, 30 juin.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$30.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.

1er mars—1an

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES.

24 mai—3m

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, Nos 306-307

Amiel, Girons
Arnaud, Pierre Frédéric
Artigues, Jean-Jacques
Balme, Henri
Barruel, Henry
Bonnet, Edmire Baptiste
Bonnemaison, Pierre
Bochet, Louis Marius
Canal, Auguste Gaston
Caire, Félix Antoine
Carlin, Mme Charles
Chaubet, François
Crabot, Joseph
Dargein
Dedieu, Joseph Lebère
Denner Charles Eugène
Delort, François
Doazan, Jean Philibert
Dulor, Alexis
Emboulas, Albert
Escaich, Pierre
Espitallier, Paulin Louis
Fraisse, Jean Marie Albert
Froment, Charles
Gadilhe, Emile
Gaillard, Frédéric Léon Marius
Gareenot, Prosper Hubert
Gariel, Joseph
Gay, Gaston Alfred
Géraud, Jean
Gibert, Albert Arthur
Gourdouze, Léopold Louis
Gras, Victor Maurice
Husson, Louise Julienne, femme Louis François Ernest Gallois.
Jarry, Louis
Labau, Isidore Marius Lucien
Lagier, Jean Joseph
Lassalle, Augustin
Lanchard, Jean Baptiste Victor
Legrand, Napoléon
Mathieu, Louis Frédéric
Meynier, Jean Baptiste
Mungnier, Auguste
Paget, Félix François
Piris, Joseph Just
Pujol, Jean
Proal, François
Proal, Honoré
Racine, François Julien
Rayne, Etienne
Bocca, Ernani Dominique
Rougé, Albert Jean
Roux, Albert Cyprien
Sabathier, Louis
Sarrazin, Désiré Victor
Saumande, Joseph Louis Désiré
Sorbet, Pierre Léonce Emmanuel
Soulé, Joseph
Soustelle, Henri Clodomir
Thiollière, Claude Antoine
Tondu, Pierre Camille
Toulouse, Alphonse Gabriel
Tournier, Alexis Séraphin
Vernier, Monteigner Eugène
Zettwog, Ignace

oct—19us

seulement séparent Niort de ce bourg, important chef-lieu de canton de la Vendée, limitrophe du département des Deux-Sèvres.

Vingt kilomètres à bicyclette n'étaient pas pour effrayer notre gaillard.

Il avait de l'entraînement, et eût rendu des points à bien des coureurs de profession.

Comme la nuit tombait, il alluma son phare à acétylène, se fit renseigner bien exactement sur le chemin, et, quitte à demander plus loin des indications complémentaires, bravement enfourcha sa bécane.

Et que je pédale!

A cinq heures et demie, il était à Saint-Hilaire, gagnant ainsi une bonne heure sur le train le plus proche.

Or, dans l'occurence, avec un patron jouissant des moyens de fortune de M. Monday, le temps valait infiniment plus que de l'argent!

A l'Hôtel du Cheval Blanc, où il descendit, il s'empressa de prendre langue.

Le château des Grolles n'était pas éloigné de plus de quatre kilomètres et demi de Saint-Hilaire; seulement, il avait changé de maître, et, le propriétaire actuel ayant fait maison nette, les anciens domestiques s'étaient dispersés.

Chavert fit une grimace de déception.

Il ne s'était point déplacé pour voir le château, mais pour y questionner les gens du personnel ayant connu le baron.

Pour une taille, c'était une taille de calibre.

Parbleu! s'il avait eu devant lui deux ou trois jours, rien de plus aisé que de retrouver quelque valet ou femme de chambre ayant servi les des Grolles.

Malheureusement, le temps lui manquait, le temps le talonnait.

Lui faudrait-il donc rentrer à Paris bredouille?

Ah! une idée!

Le château ayant été vendu, qui avait fait la vente?

C'est ce dont il s'enquit près de l'hôtelier.

—Heu! répondit ce brave homme, feu maître Mingaud, qui était le notaire de la famille des Grolles, aurait pu vous en conter long là dessus.

—Feu!....."était"!

Voilà bien ma chance! gémit Chavert à part lui. Ce notaire, qui m'eût fourni les plus précieux tuyaux, me claque entre les mains!

Il reprit, se raccrochant à une autre branche:

—Si ce M. Mingaud est mort, il a, je suppose, un successeur?

—Oui. Me Poupardin.

—Qui est ce Me Poupardin?

—Son ancien premier clerc.

La figure de Chavert s'épanouit.

Un premier clerc, c'est comme le patron lui-même, sa doublure, son "alter ego". Ce que l'un sait n'est jamais complètement ignoré de l'autre.

—Il est ici, Me Poupardin?

—Non.

Chavert faillit lâcher un juron. Conçoit on, en effet, une pareille déveine.

—Il est absent? Pour jusqu'à quand?

—J'en ignore, mais, comme je l'ai vu partir seul, sa "dame" est restée ici, et vous n'avez qu'à vous adresser à elle.

—Faites-moi conduire par quelqu'un, je vous prie.

Dix minutes plus tard, Chavert sonnait aux panonceaux de Me Poupardin, et était introduit auprès de l'épouse du tabellion, jeune femme fort aimable, qui le rassura immédiatement.

Son mari avait rendez-vous, le lendemain matin, à dix heures, pour la discussion d'un contrat, il serait là, très certainement, entre neuf et dix.

Un coupe d'aise échappa au pauvre garçon.

Enfin! après être passé par les plus décourageantes alternatives, il tenait son homme.

Le temps de l'interviewer, en cinq sens, il réenfourchait sa bécane, et réussissait peut être à sauter dans le rapide de midi 59!

"All right!" comme dit monsieur Jean.

Il rentra à son hôtel, dîna de bon appétit, s'adjugeant un "fonds" sérieux, pour le cas très probable où le lendemain il serait obligé de déjeuner par cœur.

Dès avant neuf heures le lendemain, il arpentait impatiemment l'antichambre de l'honorable officier ministériel.

Sur les neuf heures et demie la porte s'ouvrit.

Ce n'était pas monsieur Poupardin, mais un client, qui, à coup sûr, jouissait dans l'étude d'une particulière considération, car le premier clerc se confondit devant lui en plongeons et en excuses quant à l'absence de son patron.

Ce devait être le monsieur au contrat.

"Diable! diable! se dit Chavert, le rendez-vous de ce personnage primant mes droits de premier occupant, mon train est raté s'il ne consent pas à me céder son tour—ça ne coûte rien de le lui demander."

Les personnage voulut bien comprendre, sans autres justifications, qu'un homme venu tout exprès de Paris pour, entre deux trains, obtenir d'un notaire un renseignement, méritait bien qu'on s'effaçât devant lui.

Il s'exécuta donc fort galamment, et le terrain était déblayé quand, à onze heures seulement, retardé par un accident de voiture, arriva enfin M. Poupardin.

Chavert bouillait littéralement.

Informé de l'arrangement accepté par son client, il fit passer de suite l'étranger dans son cabinet, avec l'intention évidente de l'expédier au plus tôt.

Ces dispositions n'étaient pour déplaire à Chavert.

Le notaire, joli garçon, de distinction froide, après lui avoir désigné un siège, n'eut pas besoin d'articuler la formule protocolaire: "Qu'est ce qui me vaut l'honneur?"

—Monsieur, débuta Chavert, tout à trac vous êtes pressé, moi aussi, parlons peu et parlons bien.

Je suis inspecteur de la Sûreté parisienne, en mission semi-officielle, semi-officieuse, par conséquent sans mandat judiciaire, et m'adressant uniquement à votre obligeance pour obtenir d'urgence certains renseignements auxquels j'attache intérêt considérable

M. Poupardin s'inclina.

—Je suis, monsieur, à votre entière disposition, dans les limites, naturellement, du secret professionnel.

—Je vous remercie.

—De quoi s'agit-il?

—Vous avez succédé à M. Mingaud, notaire de la famille des Grolles? En votre qualité d'ancien premier clerc vous êtes au courant des affaires de cette famille?

—Parfaitement, monsieur.

—Voudriez-vous me dire ce que vous en savez, notamment en ce qui concerne le représentant actuel?

—Le baron Maxime?

—Oui, et aussi de la vente du château?

—Volontiers. Voici!

—Le baron et la baronne sont morts, il y a trois ans. Monsieur Maxime se trouvait à Constantinople lorsqu'un télégramme lui apprit le malheur qui l'atteignait dans la personne de son père.

Le notaire continua:

—Le baron accourut aussitôt, mais ce fut pour voir s'ouvrir une nouvelle tombe, sa mère, foudroyée par ce coup terrible, n'ayant pu survivre à un époux qu'elle adorait.

Il éprouva de ce deuil un chagrin fou, ne se sentant pas absolument sans reproche à l'égard de ses parents.

—Ah?

—N'interprétez pas abusivement mes paroles.

Le baron Maxime se conduisit toujours avec eux en bon fils, affectueux, et, sinon entièrement soumis, du moins déférent à leurs volontés.

C'était, d'ailleurs, un garçon très distingué, de goûts sérieux, de grand savoir, il avait obtenu le diplôme de docteur en médecine, après de très brillantes études.

—Exerçait il?

—Non. Sans vivre en désœuvré, il possédait assez de fortune pour s'adonner librement à sa passion des voyages, qui fut longtemps son unique passion, et où il trouvait encore un moyen de perfectionner son instruction.

A continuer.

DIVIDENDE.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE.

Nouvelle-Orléans, Lne, le 10 juin 1911.

Le premier dividende payé aux actionnaires de la Banque des Citoyens de la Louisiane en Liquidation ayant été de Cent Vingt-Cinq Dollars ($125.00), par actions, les Liquidateurs par le présent annoncent le DEUXIEME DIVIDENDE DE CINQUANTE DOLLARS ($50.00), par action, payable le ou après le mercredi, 21 juin 1911, au bureau des Liquidateurs à la Maison de Banque de la

Citizens' Bank & Trust Co. of Louisiana

aux actionnaires sur présentation de certificats proprement authentiques

G. W. NOTT,
A. A. LELONG par Chas J. Théard,
S. A. TRUFANT,
Liquidateurs.

11 juin—11 au 21 inc

AVIS SPECIAL

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE BRASSERIE JACKSON.—Conformément à l'article IV de la Charte de cette Compagnie, une élection de 9 Directeurs pour servir l'année suivante aura lieu au Bureau de la Compagnie, Mercredi, 21 juin, de 10 h. A. M. à 2 h. P. M.

GUS. OERTLING, Sec.-Trésorier.

11juin—11 au 21 inc

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Mme Martha Kinchen

Veuve de William Duncan!

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 94.050—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Edward P. Kinchen, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—Jos. F. Walton, avocat.

8 juin—8 12 17